

L'abolition de la prostitution n'est pas pour demain

Yvonne Bercher, Genève

Sur le même sujet.

Avec talent, Nicole Castioni relate son enrôlement plus ou moins forcé dans la prostitution et les souffrances engendrées par cette descente aux enfers.

Dans la mesure où l'auteur prend la parole pour épargner à d'autres les atteintes extrêmement graves et les tourments qu'elle a vécus, sa démarche est respectable. C'est aussi courageux de sa part d'affronter le regard des bien-pensants, avec tous les aléas que cela peut entraîner.

On ne saurait toutefois attribuer aux constatations et conclusions de Mme Castioni une portée tout à fait générale. Certains clichés sur les voyous, catalogués en treize lignes, les prostituées et la drogue n'apprennent strictement rien au lecteur. Même si l'auteur a des comptes impor-

tants à régler, c'est dommage qu'elle en reste au niveau du témoignage. Une analyse de ses attentes face à la vie au début de son asservissement et de sa manière de fonctionner aurait donné plus de nuances et de relief à l'ouvrage.

Dénoncer les conditions spécifiques dans lesquelles travaillent la plupart des courtisanes françaises constitue un bout du chemin. N'oublions pas que d'autres sont allées plus loin, dans une perspective à mon avis plus réaliste, puisque l'abolition de la prostitution n'est pas pour demain. Avec autant de générosité que d'endurance, des femmes ont lutté pour que l'on rende sa dignité au travail qu'elles accomplissent. Une prostituée n'est pas automatiquement une marchandise. Certaines ont transcendé avec brio cette condition, réfléchissant, écrivant, revendiquant et obtenant ainsi des résultats concrets. Ce serait injuste et malhonnête de l'oublier.